

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre De-
catur et Chartres.

Entered at the Post Office of New Orleans as
Second Class Matter.

L'Abéille est en vente au kiosque de jour-
naux du "Times Square Building", à New-
York.

Pour les petites annonces de demandes,
ventes, locations, etc., qui se soldent au prix
réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page
du journal.

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—
Un an \$7.50
Six mois 3.75
Trois mois 1.95
Un mois65
Pour l'Etranger—
Un an \$12.15
Six mois 6.10
Trois mois 3.05
Un mois 1.00

Prix de l'abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—
Un an \$3.00
Six mois 1.50
Trois mois75
Pour l'Etranger—
Un an \$4.00
Six mois 2.00
Trois mois 1.00

Prix de l'abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—
Un an \$2.00
Six mois 1.00
Pour l'Etranger—
Un an \$3.00
Six mois 1.50
Les abonnements sont invariablement pay-
ables d'avance.

Chronique
de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme William Bradley, une fille.
Mme Percy F. Ensminger, un garçon.
Mme Henry Graham, une fille.
Mme William Hilde, un garçon.
Mme Richard Hovigan, une fille.
Mme Joe Morley, un garçon.
Mme Charles Nechebel, une fille.
Mme Albert Miller, un garçon.
Mme William Peneguy, un garçon.
Mme Joseph Rawson, un garçon.
Mme Manuel Sylvester, une fille.
Mme Fred A. Springer, une fille.
Mme Henry Stiebing, un garçon.
Mme Robert Sparks, un garçon.
Mme Arthur Zanniet, un garçon.

Mariages.

Arthur Thornton et Mlle Neola Reid.
Albert Frank et Mlle Ethel O'Connor.
William McK. Sikars et Mlle Ida Wilhelmina
Koenigshilf.

Décès.

Mme Anna Beauvais, 4634 rue Royale, 39 ans.
Lutling Borde, 4221 rue Dumaine, 9 ans.
Arthur Charles, 3208 rue St Thomas, 35 ans.
Edward Friel, 936 rue Esplanade, 27 ans.
Aeron M. Heisman, Memphis, Tenn., 50 ans.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA
NOUVELLE-ORLEANS

No. 15 Commencé le 31 juillet 1915.

MARIE ET MARTHE

Par GEORGE BONNAMOUR.

(Suite.)

Vous n'oubliez pas votre pro-
messe?... Vous viendrez... chez moi,
cette nuit, n'est-ce pas?
Il sentit qu'elle frissonnait. Elle
souleva sa tête, et dans l'ombre il put
distinguer son visage pâle, figé dans
un sourire qui demandait grâce, et ses
yeux agrandis par la peur et la fié-
vre.
— Ah! dit-elle, je suis folle de vous
avoir fait espérer cela! Jamais je n'o-
serais sans lui laisser le temps d'ex-
primer ses craintes. Chevalier, l'etrai-
nant à l'étouffer, reprenait avec un
accent de supplication qui peu à peu
devenait imploratoire, devenait impérieux et
passait dans l'âme de la jeune
femme un peu de son audace et de sa
fierté.
— Que craignez-vous? La grille du
jardin n'est jamais fermée, et dans
la maison les chats restent sur
leurs pattes. Je viendrai au-devant

Wm H. Martin, 2102 rue Cleveland, 20 ans.
Sara J. Miller, 3233 rue Conti, 49 ans.
Mme Jennie Muller, 19 ans.
Joseph Casper, 2311 rue Allen, 19 ans.
Joseph Humphrey, l'Hôpital de la Charité,
37 ans.
Hilda Wyma, 1832 rue Burgundy, 1 ans.
Laura Young, 65 ans.
Allen Landry, l'Hôpital de la Charité, 12 ans.
Eudine Lathon, 9133 rue Apricot, 25 ans.
Joseph Hamilton, l'Hôpital de la Charité, 41
ans.
Maggie Moore, 535 rue Decatur, 29 ans.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.
Thomas J. Thomson et Joseph F. Vincent vs
docteur Charles H. Turley, réclamation, \$325;
Mme Kate Marmetszadt vs. Max Marmetszadt,
séparation de corps et de biens; Elda Benanger
vs. Octave De Blanc, séparation de corps et
de biens; Mme Emma Grastoff vs. John E.
Cooper, saisie provisoire, \$350; Mme Agnes
Mary Noonan, veuve de John Edward Taylor,
vs. Mary Lucille Taylor, John Edward Taylor,
et als., demande en partage; Leon Alzenborffer
vs. Odile C. Engelbrecht, son épouse, sépara-
tion de corps et de biens.

Successions.
Mme Kate E. Behringer, veuve de Wm Henry
Ford; Leaf Dultz.

A travers la ville

Menus faits — Incidents — Acci-
dents — Les événements
du jour.

Un incendie a causé des pertes de
\$10,000 à la somptueuse résidence de
Mme Abe Blum, 6203 ave. St. Charles.
John Nicholson et George Nides, pompiers,
ont été blessés par des briques
et des vitres brisées. On ignore la
cause du feu.

Eddie Mathias, fugitif de la justice
de San Antonio, Texas, a été arrêté
hier matin. Les autorités de San An-
tonio ont été avisées de son arresta-
tion.

L'agent de police William Smith, en
faisant une remontrance à un noir
nommé Jesse Brown, qui créait un
scandale au coin des rues Lyon et
Water, a été frappé et terrassé par le
négre. Deux agents qui se trouvaient
dans le voisinage, ont couru au se-
cours de Williams, et l'arrogant
Brown, a été arrêté et écroué.

Alfred Lewis, arripeur, 62 ans, est
tombé du quai de la "American Sugar
Refining Company," dans le fleuve, et
s'est noyé! Son corps n'a pas été re-
trouvé.

Théodore Fobs, couleur, 9 ans, s'est
noyé hier après midi, en se baignant
dans le Vieux Bassin, entre Prieur et
Galvez. On a retrouvé son corps.

Henry Poynot, 12 ans, 4521 Orléans,
est tombé dans une chaudière d'eau
bouillante, lorsqu'une herceuse dans
laquelle il se trouvait, a été renversée.
Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Archie Freighman, marin noir, en
état d'ivresse, est tombé du vapeur
Jessie, à l'ancre, dans le Nouveau Bas-
sin, en face de la rue Magnolia et s'est
noyé.

Noah Migues, fugitif de la justice, a
été arrêté hier à la Nouvelle Orléans.
Il est accusé d'avoir abandonné sa fa-
mille à la Nouvelle Iberie.

Joseph Franaherz s'est plaint hier
à la police, qu'on lui avait volé 120
pièces de goutlières en cuivre d'une de
ses propriétés inhabitées, et que la
pluie en submergeant la bâtisse avait
causé des pertes se montant à 1,000
dollars. La police a ouvert une en-
quête.

Francis Ryan, 9 ans, 2508 Nord Rem-

DEPUIS SA NAISSANCE JUSQU'A SA MORT, UN MOUSTIQUE EVITE
SWEET DREAMS.

Depuis sa plus tendre jeunesse jusqu'à
sa vieillesse avancée un moustique ne
cesse d'avoir le plus grand respect en-
vers Sweet Dreams. De génération en
génération ils chuchotent entre eux ce
nom respecté, et sont saisis d'horreur
lorsqu'il envahit leurs cachettes accou-
tümées.
Maintenant, lorsque chaque personne
déclare clairement, que le service rendu
par Sweet Dreams est de grande valeur
en chassant les moustiques, et que c'est
le remède le plus efficace que l'on
peisse trouver, pourquoi tarder à vous
en procurer une bouteille?
Une personne a avoué que grâce à une
bouteille de Sweet Dreams, elle a goûté
sa première nuit de repos dans trente
ans.
En vente chez tous les pharmaciens
en renom, 15c.
I. L. Lyons & Co., Parker Blake & Co.,
Finley Dicks & Co., Albert Mackie &
Co., Wash Davie & Co., distributeurs en
gros. — Adv.

LA NOUVELLE PAROISSE
ST. ANTOINE

Cérémonies d'adieu à la vieille
église et bénédiction de la
nouvelle chapelle.

JEUNE HOMME NOYE.

Triste résultat d'une excursion
sur le lac.

Edward McKinney, âgé de 20 ans,
fils de E. B. McKinney, surintendant
de l'établissement d'électricité de la
"New Orleans Railway & Light Com-
pany," s'est noyé dimanche après midi
dans le lac Pontchartrain, près de
West End. Une rafale avait fait cha-
virer la goélette "Clara Lou," dans la-
quelle se trouvaient McKinney et
sept de ses amis: MM. A. F. Landry, de
la Nouvelle Orléans; Steve Borner, de
Chicago; S. O. Thorn, gérant de la
General Fire Extinguisher Company;
J. H. Lewis, du Corps des Ingénieurs
des Etats-Unis; W. V. Righton, de la
National Tube Company; S. W. Wel-
lerford, de la "Metropolitan Life In-
surance Company," et James White,
Borner, Lewis, Wellerford et Landry,
ont pu gagner la rive, dans un esquif
qui était attaché à la goélette, tandis
que les autres se cramponnaient à la
guille de la goélette. Des hommes
dans des embarcations se sont portés
à leur secours et ont réussi à sauver
Spruce et Thorn. Quant à McKinney,
il a été entraîné par une vague et a
disparu sous l'eau. Son corps n'a pas
été retrouvé.

Prisonnier ivre et acrobate.

J. W. Calcote, 38 Sud Robertson a
été arrêté en état d'ivresse, et conduit
au quatrième poste de police. Au mo-
ment où les agents allaient s'emparer
de lui pour le mettre dans une cellule,
il lança un encrier à la tête de Ira
Jones, secrétaire du poste, et s'écria:
"Je préfère mourir que d'être enfermé
dans une cellule," puis il se précipita
tête première sur le plancher. On le
transporta sans connaissance à l'Hôpi-
tal de la Charité.

L'absence de bouées et de
lumières.

La vapeur Creole, de la ligne Mor-
gan, est arrivé dans notre port, hier
après midi à 4 heures 20, en retard de
cinq heures. Le capitaine Jacobs a dit
avoir été retardé à l'embouchure du
fleuve, par l'ouragan; et la lumière du
phare, était éteinte, rendant la naviga-
tion très difficile. Il s'est plaint de
l'absence de bouées et de lumières à
l'embouchure du fleuve, et a dit qu'un
grand nombre de vapeurs avaient été
retardés à cause de cela.

Incendie par malveillance.

Faust Dotazio, 1815 rue St. Pierre, a
été arrêté sous l'inculpation d'avoir
essayé d'incendier sa maison, lorsque
le feu a pris simultanément dans quatre
chambres. Quand la police et un 46-
puté marshal d'incendie, sont arrivés
sur les lieux, une forte odeur de gaz-
oline émanait de la maison, ce qui donne
le lieu de croire que le feu est l'œuvre
d'un incendiaire.

"Une fois n'est pas coutume."

Adolph McCabe, 1411 rue Richard, a
comparu devant le juge J. J. Fogarty,
sous l'inculpation d'avoir été en état
d'ivresse, et ayant expliqué au juge
que c'était la première fois qu'il s'é-
tait enivré cette année, a été libéré, en
promettant qu'il ne commettrait pas
la même faute cette année. Le juge
a dit: "Je crois qu'un homme a le
droit de se pocher, une fois l'an,
s'il le veut, mais tachez de ne pas le
faire l'année prochaine." Entouré de
ses amis, McCabe a remercié le juge
et s'est retiré de la cour en souriant.

Vols.

On a volé:
A Mlle Estelle Snider, 341 Sud Rem-
parts, pendant l'absence de la famille,
des bijoux évalués à 54 dollars.

A George W. Foote, pharmacien,
2368 Magazine, des cigares valant 25
dollars.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudet, Opticien, Succes-
seur de E. & L. Claudet, 918 rue du
Canal, Nouvelle-Orléans, La-

Table with 3 columns: Time, Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

Grave accident d'auto.

Deux automobiles se sont rencontrées
près de Plaquemine, paroisse Iberville.
Dans une des autos étaient MM. Talbot
A. Roth, agent de motocyclettes, et Por-
ter Danos, qui conduisait la voiture. M.
Roth a eu la jambe droite fracturée en
deux endroits, et a reçu des lésions in-
ternes. Il a été transporté grièvement
blessé à l'Hôpital de la Charité, de notre
ville. Danos n'a pas eu de mal.

L'ancien Country Club en Vente.

L'ancien Country Club, touchant au
Parc de Ville, sera vendu. Cette pro-
priété a été évaluée à \$30,000. Les li-
quidateurs avaient l'espoir que la
Nouvelle Orléans l'eût acheté, mais les
commissaires du Parc de Ville, s'y op-
posent. Les liquidateurs ont nommé
Kernaghan & Cordill, J. L. Onorata et
Garland Wolf and Company agents,
pour vendre le Country Club.

Un nègre récalcitrant.

En essayant d'arrêter un nègre tur-
bulent nommé Isaac Grinstead, 23 ans,
charpentier, coin Marais et Iberville,
hier matin, à une heure, l'agent de po-
lice Geo. Faulkner, a failli être tué.
Le noir a fait feu à trois reprises sur
le policier, sans l'atteindre. L'agent a
assuré trois coups de bâton sur le
crâne du noir pour le "tranquilliser."
Grinstead a été transporté sans con-
naissance à l'Hôpital de la Charité.

Activité Allemande dans les
Flandres.

Des lettres de Hollande annoncent
que les allemands déploient dans les
Flandres, derrière le front, une grande
activité; sur tous les fleuves, et ruis-
seaux, ils construisent de nouveaux
ponts et ils ont installé un certain
nombre de champs d'exercices où des
milliers de nouveaux soldats, de dix-
sept à dix-huit ans, sont exercés.
A Gent, on a récemment fusillé dix-
huit de ces jeunes hommes qui refu-
saient d'aller au feu après deux mois
d'exercices.

On affirme qu'au commencement du
mois d'août, l'Allemagne aura en
Flandre, dix-huit nouveaux corps
d'armée, c'est-à-dire près de 750,000
hommes. Ce sont des landsturm de la
2e catégorie, non encore instruit et
qui sont actuellement en réserve.

Hommage au soldat français.

Dans le "Tag" de Berlin, le docteur
Delius, rend hommage aux qualités du
soldat français:
"Le soldat français, dit-il, a une su-
périorité manifeste, sur tous les au-
tres soldats. Il sent qu'il est citoyen
de son pays au lieu d'être une ma-
chine cédant aveuglément à la disci-
pline. Il comprend les devoirs que son
rang de citoyen lui impose pour la dé-
fense de son pays. C'est de ce patrio-
tisme conscient obstiné de vaincre.
Ce patriotisme leur aurait permis de
soutenir des épreuves bien plus
grandes encore que celles qu'ils ont
subies."

Le docteur Delius est un médecin
allemand qui, après avoir été quelque
temps retenu en France a été renvoyé
en Allemagne.

Etrange illusion d'un homme parfai-
tement loyal et d'une bonté foncière.
Sans s'en rendre compte, Renaud pré-
tait, en lui parlant, un peu de son âme
à son interlocuteur et, en le croyant
capable de raisonner et d'agir absolu-
ment comme il l'eût fait à sa place, il
commettait la plus grossière et la plus
dangereuse des erreurs.

C'est que, en effet, sous son aspect
gaillard goguenard et tantôt jovial,
Grenouil cachait une sérénité, une
dureté de roc que rien ne pouvait ni
branler ni entamer. Il était de ces
êtres chez lesquels l'égoïsme atteint
les proportions d'une monstruosité,
qui se montrent tranquillement féro-
ces envers leurs semblables, qui ne
poursuivent qu'un but et ne veulent
atteindre qu'une fin; eux et rien
d'autre. Et, dans son ténébreux, Gren-
ouil ne se souciait que d'arrondir
annuellement son bien et de satisfaire
ses vices sans trop de risques et aussi
le plus économiquement possible.
L'idée que ses cousins, les Renaud,
pourraient un jour s'autoriser, autant
de leur parenté quotidienne que de
leur parenté pour s'aider de sa bourse
ne lui avait jamais semblé ni juste ni
naturelle. Il émettait volontiers cet
arbitraire que, n'ayant jamais eu be-
soin de personne, il avait le droit d'in-
viter les autres à se passer de lui.
Pourtant il ne pouvait pas oublier
que, depuis deux ans qu'ils vivaient
aux Lys, les Renaud s'étaient montrés
pleins d'affection pour lui, s'ingéniant
à le distraire de sa solitude, lui pro-
duisant mille petits soins délicats et

charmants, l'associant à toutes leurs
réunions de famille où la première
place lui était réservée. De plus, Ren-
naud s'était entremis pour lui éviter,
lors de cette vilaine histoire de séduc-
tion et de chantage, des comparutions
humiliantes et des confessions trop
pénibles, pour tout apaiser et tout
étouffer. Si peu doué qu'il fût sous
le rapport de la reconnaissance, le
bonhomme ne se dissimulait pas qu'il
se trouvait vis-à-vis de Renaud dans
une situation fort délicate. Quoi
qu'il en crût, il était bel et bien leur
obligé, et cela lui créait des devoirs
qu'il ne se souciait guère de remplir
— ni dans le présent ni dans l'avenir...
Profondément attaché à ses champs,
à ses bois et à ses fermes, qui lui aimait
avec une passion jalouse qui lui fai-
sait considérer cette terre, acquise lo-
pin par lopin, comme un prolonge-
ment de sa propre chair, il ne pouvait
songer sans éprouver un sentiment de
révolte douloureuse qu'un jour, s'il ne
se prémunissait pas là contre, son
bien serait partagé entre ses deux hé-
ritières: Marthe et Marie.
Eût-elle, d'ailleurs, seule à recueillir
sa succession, Marthe ne pourrait
conservé des terres qui représentaient
une fortune et dont le rapport
était aussi chétif qu'irrégulier. Tout
ou tard, elle aurait besoin d'argent
aussi bien pour doter ses filles que
pour permettre à son mari de tenir
tête à la concurrence et de développer
son industrie. Elle se moquerait
bien, alors, de ses recommandations
et de ses désirs, et son bien serait mis

Rétabli

Theford's Black Draught est
le meilleur remède dont je me
suis servi, écrit J. A. Steelman,
de Pattonville, Texas. "J'ai
souffert terriblement d'une
maladie de foie et je ne pou-
vais trouver aucun soulage-
ment. Les médecins déclarè-
rent que j'étais poitrinaire. Je
ne pouvais pas travailler du
tout. Finalement j'ai essayé

THEFORD'S
Black-
Draught

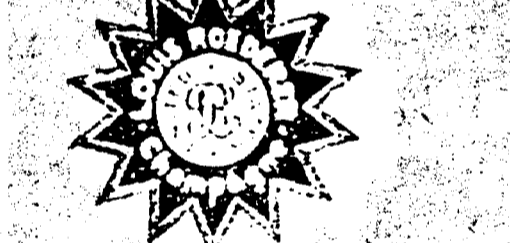
et à ma grande surprise je suis
devenu mieux, et aujourd'hui
suis aussi bien qu'aucun hom-
me." Theford's Black Draught
est un bon cathartique, c'est
un remède végétal pour le foie
qui a corrigé les irrégularités
du foie, de l'estomac et des in-
testins pendant plus de 70 ans.
Achetez un paquet aujourd'hui.
Insistez à ce qu'on vous donne
le véritable de Theford. E-70.

EXCURSIONS

Musique et danse
Steamer HANOVER
A Mandeville.....50 cents
(Correspondance par tramways élec-
triques à Abita Springs et Covington)
Milneburg, train à 1:45 p. m.; Spanish
Fort, tramways à 2 p. m. et 6:30 p. m.
DIX-HEURES
Milneburg, train à 7:45 a. m.; Spanish
Fort, tramways à 8 a. m., 2 et 6:30 p. m.
SHECREDIS
Milneburg, train à 7:15 a. m. et 4 p. m.;
Spanish Fort, tramway à 8 a. m.
PRIX ET HORAIRES JOURNAIERS
(Escapes samedis et dimanches)
Mandeville 50c, et Madisonville 75c.
Milneburg, train à 4 p. m.
Marchandises reçues tous les jours à la
quai de la rue Girod.
Louisiana Steamboat & Ferry Co.,
802 rue Commune. Téléphone 11. 299.

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS

(Exigez l'Etoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS



277 Rue Decatur, Nouvelle-Orléans
En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille,
S. V. P.

VAPEURS.
LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique
SERVICE POSTAL
Départs de NEW YORK pour BORDEAUX
LA TOULNAINE.....21 août, 3 p. m.
ESPAGNE.....4 septembre, 3 p. m.
CHICAGO.....11 septembre, 3 p. m.
ROCHAMBEAU.....18 septembre, 3 p. m.
Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie,
F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL.
307 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

